MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



UNION – DISCIPLINE - TRAVAIL

UFR: SIENCES SOCIALES

DEPARTEMENT: HISTOIRE

NIVEAU: LICENCE 2

GROUPE: 17

TRAVAUX DIRIGES

THEME:

LA GESTION DE L'OR DANS L'EMPIRE DU GHANA

MEMBRES DU GROUPE

- ➤ ASCOFARE Handane
- > SOMY Kanousseu Carmel
- > SEKONGO Yélé Rokia
- > TOTY Ange Euloge Emmanuel
- > TRAORE Alassane

CHARGE DU TD:

♣ Dr ABE Laurent

Année académique: 20224 - 2025

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	2
I- PRESENTATION DE L'EMPIRE DU GHANA	3
II- LA GESTION DE L'OR DANS L'EMPIRE DU GHANA	4
III- L'IMPACT DE LA GESTION DE L'OR DANS DU L'EMPIRE	6
CONCLUSION	9
BIBLOGRAPHIE	10
TABLE DES MATIERES	11

INTRODUCTION

Entre le VIIIe et le XIe siècle, le Ghana est l'un des empires les plus prospères de l'Afrique de l'Ouest ancienne. Situé au carrefour de routes commerciales stratégiques, il a su tirer profit de ses ressources naturelles, notamment l'or, qui a largement contribué à son rayonnement et sa puissance. La gestion de l'or dans cet empire ne se limitait pas seulement à son exploitation, mais englobait aussi une organisation commerciale rigoureuse et une administration savamment orchestrée pour garantir la sécurité et la prospérité économique de l'État. Cependant, la concentration de richesse autour de l'or et son contrôle strict par les dirigeants de l'empire a posé plusieurs défis. Ces richesses ont suscité convoitises et rivalités, aussi bien de la part des marchands étrangers que des voisins de l'empire, rendant la gestion de l'or un enjeu complexe et stratégique. Comment l'Empire du Ghana a-t-il géré sa richesse en or, et quels ont été les impacts de cette gestion sur son développement et sa stabilité ? Pour répondre à cette problématique, nous développerons notre étude en trois parties : Dans une première partie, nous présenterons l'Empire du Ghana. Ensuite, nous aborderons la gestion de l'or dans l'empire, en mettant en lumière les méthodes d'exploitation, le commerce de l'or et la réglementation. Enfin, nous analyserons l'impact de cette gestion de l'or sur l'empire, en examinant ses répercussions économiques, politiques et sociales.

I- PRESENTATION DE L'EMPIRE DU GHANA

L'Empire du Ghana, souvent appelé "l'ancien Ghana" pour le distinguer du pays moderne portant le même nom, était un puissant empire africain qui a prospéré entre le 6e et le 13e siècle, principalement sur le territoire de l'actuel Mali et Mauritanie. Ce royaume n'était pas situé dans le pays actuel du Ghana, mais plus au nord, autour de la région de la vallée du fleuve Sénégal et du fleuve Niger. Il est considéré comme l'un des premiers grands empires de l'Afrique de l'Ouest, avec une grande influence commerciale et culturelle.

1- Origine de l'empire du Ghana

L'Empire du Ghana, fondé vers la fin du 5e ou du début du 6e siècle, tire ses origines d'un petit royaume dirigé par le peuple Soninké, un groupe ethnique mandé. Ce royaume, situé dans la région sahélienne entre les fleuves Sénégal et Niger, s'est rapidement développé grâce à sa position stratégique au carrefour des routes commerciales transsahariennes. L'un des principaux moteurs de son expansion a été l'exploitation des riches gisements d'or du sud de son territoire, principalement dans les régions actuelles du Mali et de la Guinée, qui attiraient les marchands du Maghreb et du Moyen-Orient. En contrôlant les routes commerciales reliant l'Afrique subsaharienne à l'Afrique du Nord, le Ghana est devenu un centre névralgique du commerce de l'or, du sel et d'autres biens précieux. Selon les écrits des géographes arabes comme Al-Bakri (1050), la richesse du royaume était légendaire, et sa capitale, Koumbi Saleh, était un centre urbain prospère, où l'or était échangé en grande quantité. Le royaume était gouverné par un monarque puissant, appelé Ghana (signifiant "roi"), qui centralisait le pouvoir et régulait les échanges commerciaux en percevant des taxes. L'empire s'est progressivement étendu grâce à sa capacité à organiser et défendre ses territoires, et à maintenir une grande armée. L'unification des divers groupes ethniques sous une autorité centrale a permis à l'Empire du Ghana de devenir l'un des premiers grands empires de l'Afrique de l'Ouest, marquant le début d'une ère de prospérité et de rayonnement dans la région.

2- Organisation politique de l'empire du Ghana

L'organisation politique de l'Empire du Ghana était caractérisée par un pouvoir royal centralisé et une administration décentralisée. À la tête de l'empire se trouvait le roi ou Ghana, qui détenait un pouvoir absolu et était considéré comme une figure semi-divine, médiateur entre les dieux et les hommes. Il supervisait les affaires politiques, militaires et économiques du royaume, et était assisté par un conseil royal composé de hauts fonctionnaires et de conseillers, souvent issus des élites locales. L'empire était divisé en plusieurs provinces administrées par des généraux ou chefs locaux nommés par le roi. Ces gouverneurs étaient responsables de la gestion de leurs régions, de la collecte des impôts et de la sécurité. En échange de leur loyauté, les chefs locaux recevaient la protection du roi. L'armée royale, composée de cavaliers, d'infanterie et d'éléphants de guerre, jouait un rôle crucial dans la défense du territoire et le maintien de

l'ordre. Ce système permettait une gestion efficace du commerce transsaharien, notamment du commerce de l'or, qui était une source majeure de richesse pour l'empire. L'ensemble de cette organisation politique a permis au Ghana de maintenir son unité et sa prospérité pendant plusieurs siècles.

3- Organisation sociale de l'empire

L'organisation sociale de l'Empire du Ghana était hiérarchisée et structurée autour de plusieurs classes distinctes. À son sommet se trouvait la royauté, dirigée par le roi ou Ghana, qui occupait une position quasi-divine et exerçait un pouvoir absolu. Autour de lui se trouvait une élite aristocratique, composée de la famille royale, des hauts fonctionnaires, des militaires et des conseillers qui assuraient l'administration et la défense du royaume. En dessous de cette élite se trouvaient les chefs locaux ou généraux qui gouvernaient les provinces et collectaient les impôts au nom du roi. La classe des commerçants occupait également une place importante, en raison de l'importance du commerce transsaharien, notamment celui de l'or et du sel, qui apportait richesse et pouvoir à l'empire. Les agriculteurs, qui constituaient une grande partie de la population, étaient responsables de la production alimentaire, mais jouissaient d'un statut inférieur. Enfin, au bas de l'échelle sociale se trouvaient les esclaves, souvent pris lors de guerres ou de raids, et qui travaillaient dans les mines, les champs ou servaient de main-d'œuvre domestique. Cette structure sociale reflétait l'ordre hiérarchique rigide de l'empire, où le statut social était déterminé par la naissance, la fonction et la richesse.

II- LA GESTION DE L'OR DANS L'EMPIRE DU GHANA

La gestion de l'or dans l'Empire du Ghana était un aspect central de son économie, de son pouvoir politique et de son influence régionale. L'or était une ressource extrêmement précieuse, et l'Empire du Ghana en était l'un des plus grands producteurs et commerçants.

1- Les méthodes d'exploitation

Dans l'Empire du Ghana, l'exploitation de l'or était une activité essentielle pour l'économie et la puissance de l'empire. L'or était principalement extrait de deux manières : par l'exploitation de mines alluviales et de mines souterraines. Les mines alluviales consistaient à récupérer l'or des rivières, où les particules d'or étaient déposées par les courants. Cette méthode était relativement simple et consistait à tamiser le sable et le gravier pour en extraire les paillettes d'or. Parallèlement, des mines souterraines étaient ouvertes pour extraire l'or du sol. Ces mines étaient plus complexes à exploiter et nécessitaient des techniques artisanales, souvent réalisées par des équipes de mineurs locaux. L'or extrait était ensuite purifié et transformé en lingots ou en objets précieux, comme des bijoux et des amulettes. La gestion de l'exploitation était

centralisée, et le roi du Ghana percevait des taxes sur la production et l'échange de l'or, ce qui lui permettait de financer son administration et son armée. Les marchands, en particulier les commerçants arabes, venaient acheter l'or directement, contribuant ainsi à l'exportation de la ressource vers le Maghreb et au-delà, tout en renforçant la position commerciale et politique de l'empire.

2- Le commerce de l'or

Le commerce de l'or dans l'Empire du Ghana était un pilier central de son économie et de sa puissance politique, attirant des commerçants de toute l'Afrique du Nord et au-delà. L'empire contrôlait des gisements d'or particulièrement riches, notamment dans le sud de l'actuel Mali et de la Guinée, et en tirait une grande partie de sa richesse. L'or était extrait tant dans des mines alluviales que dans des mines souterraines, puis transformé en lingots ou en objets précieux avant d'être échangé. Les marchands arabes, notamment les Maures, ont joué un rôle clé dans ce commerce transsaharien. Selon les récits d'Al-Bakri, un géographe arabe du 11e siècle, Koumbi Saleh, la capitale du Ghana, était un important carrefour commercial où l'or était échangé contre des biens tels que le sel, le cuivre, les textiles et les armes. En raison de son rôle stratégique dans le commerce de l'or, le royaume percevait des taxes sur les transactions commerciales et imposait un contrôle strict sur les exportations d'or (Levtzion, 1997). Le roi du Ghana, en tant qu'autorité centrale, régulait l'exploitation minière et imposait des droits de passage aux commerçants, renforçant ainsi l'économie de l'empire et sa stabilité interne. Ce commerce florissant d'or faisait du Ghana une puissance régionale majeure et une entité centrale dans les échanges entre l'Afrique subsaharienne et le monde méditerranéen (Conrad, 1993).

3- La réglementation de l'or dans l'empire

La réglementation de l'or dans l'Empire du Ghana était un élément fondamental de sa politique économique et de sa stabilité. Le roi, en tant que dirigeant suprême, exerçait un contrôle strict sur l'exploitation et le commerce de l'or, considérée comme une ressource précieuse qui renforçait son pouvoir. L'accès aux gisements aurifères était réglementé par l'État, et seuls certains groupes ou mineurs autorisés pouvaient extraire l'or. Les mineurs étaient souvent tenus de verser un tribut ou une taxe au roi en échange de la permission d'exploiter les mines. De plus, l'or extrait devait être présenté aux autorités locales pour être pesé, vérifié et enregistré, afin d'assurer une régulation adéquate du marché. Le commerce de l'or était également soumis à des règles strictes. Les marchands étrangers, notamment les commerçants arabes, devaient payer des taxes commerciales lorsqu'ils entraient dans l'empire ou lorsqu'ils transportaient de l'or vers le Maghreb ou d'autres régions. Cette politique de taxation et de contrôle des ressources

a permis au roi de renforcer sa position, en soutenant l'administration centrale, l'armée et les infrastructures de l'empire (Hiskett, 1984). En régulant l'or de manière rigide, l'Empire du Ghana a non seulement maintenu sa richesse, mais aussi consolidé son autorité sur un vaste réseau commercial transsaharien.

III- L'IMPACT DE LA GESTION DE L'OR DANS DU L'EMPIRE

La gestion de l'or dans l'Empire du Ghana a eu un impact profond et multidimensionnel sur son économie, sa société, sa politique, ainsi que sur les relations internationales. L'or, en tant que ressource stratégique, a joué un rôle déterminant dans l'essor, la prospérité, et éventuellement le déclin de l'empire.

1- Les répercussions économiques

La gestion de l'or dans l'Empire du Ghana a eu des répercussions économiques significatives, non seulement pour l'empire lui-même, mais aussi pour les régions avoisinantes. En contrôlant les principales routes commerciales transsahariennes et les gisements d'or, le Ghana est devenu un centre de commerce incontournable. L'or, en tant que principale ressource de l'empire, a alimenté une économie de marché florissante, où les échanges se faisaient principalement avec les marchands arabes, berbères et africains. En échange de l'or, les commerçants apportaient des produits essentiels tels que le sel, le cuivre, les textiles, et même des armes, ce qui a permis de diversifier l'économie au-delà de l'exploitation minière. La taxation de l'or et des échanges commerciaux a permis au roi de financer une administration centralisée, de maintenir une armée puissante et de développer des infrastructures. Toutefois, cette concentration de la richesse autour de l'or a aussi eu des effets ambivalents. La forte demande d'or a stimulé la croissance de certaines régions, mais a également contribué à des tensions économiques internes, notamment entre les commerçants, les mineurs et les autorités royales, du fait des taxes élevées et des monopoles exercés par le pouvoir central. De plus, la dépendance à une seule ressource précieuse rendait l'économie vulnérable aux fluctuations des marchés internationaux et aux changements dans les routes commerciales. Lorsque l'empire a commencé à perdre le contrôle de ses ressources aurifères, en raison des invasions extérieures et de la concurrence croissante, l'impact économique a été dramatique, entraînant un déclin progressif de l'empire (Conrad, 1993). Ainsi, bien que l'or ait été un moteur essentiel de la prospérité de l'Empire du Ghana, sa gestion a également créé une dépendance économique qui a fragilisé la stabilité à long terme.

2- Les répercussions politiques

La gestion de l'or dans l'Empire du Ghana a eu des répercussions politiques profondes, renforçant le pouvoir central du roi tout en créant des tensions internes et des dynamiques de contrôle. L'or étant la principale ressource de l'empire, sa gestion a permis au roi de maintenir une autorité incontestée sur ses terres et de soutenir une administration centralisée forte. Le contrôle de cette ressource stratégique a conféré au roi une légitimité politique, l'or étant associé à la richesse et à la puissance divine. En réglementant l'extraction et le commerce de l'or, le roi s'assurait non seulement une source continue de revenus, mais aussi le contrôle des routes commerciales transsahariennes, ce qui renforçait sa position face aux royaumes voisins et aux commerçants étrangers. Cependant, ce monopole royal a aussi eu des effets ambivalents. Le système de taxation de l'or et des échanges commerciaux a parfois suscité des frustrations parmi les marchands, les mineurs et même certains chefs locaux, qui cherchaient à contourner les règles imposées par l'État central. Les tensions entre les autorités royales et les chefs locaux ont pu créer des rivalités internes, et certaines provinces ont tenté de se libérer de la domination centrale en raison de l'oppression économique liée à la fiscalité sur l'or. Ces fractures politiques ont affaibli progressivement l'empire, notamment lors des invasions des peuples Mandingues et Maures au 11e et 12e siècles, qui ont profité de ces divisions internes. Ainsi, bien que la gestion de l'or ait renforcé le pouvoir royal, elle a aussi contribué à une instabilité politique à long terme, en alimentant les conflits internes et en rendant l'empire vulnérable aux pressions extérieures.

3- Les répercussions sociales

Les répercussions sociales de la gestion de l'or dans l'Empire du Ghana furent marquées par des inégalités et des tensions liées à l'accès à cette ressource précieuse. L'or, en tant que moteur de la richesse de l'empire, renforçait la hiérarchie sociale et creusait un fossé entre les différentes classes de la société. Au sommet se trouvait le roi, qui détenait un pouvoir absolu et percevait des taxes sur l'extraction et le commerce de l'or, symbolisant ainsi une position sociale privilégiée. Autour de lui, une élite aristocratique composée de nobles, de conseillers royaux et de militaires bénéficiait directement des ressources générées par l'or. Ils jouissaient de privilèges matériels, tels que des terres, des biens de luxe et des positions d'influence.

En revanche, les marchands d'or et les mineurs constituaient une classe sociale plus diversifiée, souvent soumise à de lourdes taxes et à des réglementations strictes. Les commerçants étrangers, notamment les Maures, bénéficiaient de l'accès au marché de l'or, mais étaient également contraints de payer des taxes commerciales élevées pour circuler sur les routes

transsahariennes contrôlées par le roi. Les mineurs locaux, quant à eux, étaient souvent soumis à une exploitation par les autorités royales, devant verser une grande partie de leur production aurifère en tribut ou en taxes, ce qui générait des frustrations et parfois des révoltes contre l'autorité centrale.

À l'autre extrémité de l'échelle sociale se trouvaient les esclaves, qui étaient souvent impliqués dans le travail des mines ou dans les maisons des élites. L'exploitation de l'or alimentait une forme de hiérarchisation stricte, où les riches accédaient à des ressources et à des privilèges qu'ils étaient en mesure de multiplier grâce à l'or, tandis que les populations les plus pauvres, et surtout les esclaves, subissaient une exploitation accrue.

Ainsi, bien que la richesse générée par l'or ait contribué à la prospérité de certaines couches sociales, elle a également accentué les inégalités sociales et alimenté des tensions, tant au sein de la société que dans les rapports entre les élites locales et le peuple. Cette dynamique de concentration des richesses autour de l'or a, à terme, joué un rôle dans la fragilisation sociale de l'empire, rendant certaines populations vulnérables à l'oppression et au mécontentement.

CONCLUSION

En somme, la gestion de l'or dans l'Empire du Ghana a joué un rôle fondamental dans le développement économique et l'ascension politique de cet État en Afrique de l'Ouest. Grâce à une organisation bien structurée et un contrôle stratégique des routes commerciales, les dirigeants de l'empire ont su transformer l'or en un moteur de prospérité, attirant les marchands étrangers et consolidant leur pouvoir. Toutefois, cette richesse exceptionnelle a également entraîné des défis, notamment des pressions extérieures et des tensions internes qui ont fini par fragiliser l'empire. Si l'or a permis au Ghana de se hisser au rang de puissance régionale, il a aussi été source de vulnérabilité. Les convoitises suscitées par cette richesse, combinées à des rivalités croissantes, ont progressivement contribué à l'affaiblissement de l'empire. L'exemple de l'Empire du Ghana nous invite à réfléchir aux enjeux actuels liés aux ressources naturelles en Afrique et ailleurs dans le monde. La gestion de ces richesses, dans un contexte de mondialisation et de pressions internationales, reste un défi complexe pour de nombreux pays, qui cherchent à concilier développement économique et stabilité politique.

BIBLOGRAPHIE

- 1. Conrad David, 1993, Empires of the West African Savanna: A History of the Three States of the Western Sudan, Prentice Hall.
- 2. Levtzion Nehemia, 1997, Ancient Ghana and Mali. Methuen & Co.
- 3. Hiskett M. 1984, The Development of Islam in West Africa, Longman.
- 4. Al-Bakri, 2000, *Le Livre des Routes et des Royaumes (Kitab al-Masalik wa al-Mamalik)* Éditions Verdier.
- 5. Niane D.T, 1965, Sundiata: An Epic of Old Mali, Longman.

TABLE DES MATIERES

SOMMA	AIRE	1
INTROI	DUCTION	2
I- P	RESENTATION DE L'EMPIRE DU GHANA	3
1-	Origine de l'empire du Ghana	3
2-	Organisation politique de l'empire du Ghana	3
3-	Organisation sociale de l'empire	4
II- L	A GESTION DE L'OR DANS L'EMPIRE DU GHANA	4
1-	Les méthodes d'exploitation	4
2-	Le commerce de l'or	5
3-	La réglementation de l'or dans l'empire	5
III-	L'IMPACT DE LA GESTION DE L'OR DANS DU L'EMPIRE	6
1-	Les répercussions économiques	6
2-	Les répercussions politiques	7
3-	Les répercussions sociales	7
	USION	
BIBLOC	GRAPHIE	10
TABLE	DES MATIERES	11